

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

François Journet

Secrétaire général

Cefedem Auvergne-Rhône-Alpes (Lyon - 69)

D'où nous écrivez-vous ?

J'ai apprécié un livre acheté à la biennale d'art contemporain, *Un monde flottant*, clin d'oeil au livre de Kazuo Ishiguro, qui nous fait part de la difficulté pour un peintre reconnu, apprécié, de se situer dans un contexte d'après-guerre où il n'a plus de place, plus de repères. J'éprouve un peu ce sentiment, d'être dans un monde flottant, d'écrire ces lignes dans un lieu mouvant, difficile à situer. Le « chez soi », le « au travail » représentaient des lignes assez délimitées, contenant quoique poreuses, les voilà qui ont glissé vers les peureuses, moins délimitées, le dehors s'étant réfugié dans le dedans.

Êtes-vous sorti.e de votre lieu de confinement ?

Oui, depuis assez longtemps, je n'ai pas arrêté de me rendre une fois par semaine à mon espace de travail pour faire un tour afin de contrôler que tout se passait bien, qu'il n'y avait pas eu



Un espace de souffle, d'utopie. Une occasion de placer au cœur de nos activités les questions du lien, de la solidarité. Comment accueillir ceux qui vont être un peu convalescents pour leur permettre de se ré-envoler.

de visite intempestive, de « dégâts », pour relever le courrier ... ranger un peu, changer un peu, me mettre en mouvement. Nous reprenons progressivement l'activité depuis 15 jours,

d'abord à deux, puis à trois ... puis ... SOLEIL

À quoi rêvez-vous ?

À réexaminer mes (nombreuses) limites, mon contenant, trouver une énergie dans cette compression pour me projeter.

Comment envisagez-vous votre activité maintenant que le confinement est levé, tout en conservant la distanciation physique nécessaire ?

Il va falloir remettre dans tout cela de la « convivialité » comme dirait Illitch. Les experts nous aident dans la compréhension de ce qui se passe, dans les mesures à prendre, l'expertise peut aussi dériver vers autre chose qui contraint chaque espace pour les rendre « sûrs », aseptisés. Je ne suis pas si attiré que ça par un monde « sûr », il va nous falloir trouver de nouvelles formes pour exprimer la nécessité d'une intransigence. Les yeux vont sans doute jouer un rôle plus important encore, puisque nous voilà avec le bas bâillonné. En tout cas, pour moi les outils numériques ont certes fait la preuve d'une grande efficacité, mais ils ne sauraient se substituer à la rencontre physique, à l'espace partagé, occupé par des corps, des humeurs, des odeurs, des rires. Nous ne reprendrons qu'en septembre, j'espère que les aspects négatifs de la pandémie seront derrière nous et que la vague ayant

reflué, nous trouverons sur la grève des objets étranges à examiner.

Quelles sont vos principales craintes à l'issue de ce confinement ?

Crainte pour les précaires, le jeunes à-venir, ceux qui sont sur le fil et qui vont avoir des difficultés. Beaucoup de nos étudiants ont été immédiatement fragilisés par ce contexte.

Vos espoirs ?

Un espace de souffle, d'utopie. Une occasion de placer au cœur de nos activités les questions du lien, de la solidarité. Comment accueillir ceux qui vont être un peu convalescents pour leur permettre de se ré-envoler.

Y-a-t-il quelque chose que vous avez expérimenté pendant le confinement que vous souhaitez conserver à l'avenir ? Et quelque chose d'avant que vous avez décidé de ne plus faire ?

Oui les jeux de société en famille, ça c'était chouette ; mes résolutions ce serait moins courir, être moins émetteur, retrouver le temps long ...

Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ? Quels impacts la crise aura-t-elle sur votre pratique ?

Je trouve que le monde de la culture a peu à peu été de plus en plus vers des formes agiles, avec des économies de plus en plus tendues. J'ai envie

d'imaginer que cette crise ne sera pas l'occasion de mettre encore plus en tension des personnes qui sont déjà dans l'exercice délicat du funambulisme. Le terme d'imagination est judicieux, j'aspire à une imagination collective, il serait bien de mettre en place des espaces de discussions et de propositions pour proposer une autre écologie.

Quels impacts la crise aura-t-elle sur votre pratique ?

Je pense que nous serons plus attentifs encore à la situation économique de nos étudiants quand ils rentrent en formation, attentifs et propositionnels. Nous sommes très attachés à l'idée de faire commun pendant deux années, mais ce commun doit aussi pouvoir gérer la prise en compte de situations personnelles parfois délicates à évoquer ... Un autre tissage délicat...

Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière.

À Grenoble, mon fils nous a fait partager un rendez-vous proposé par un habitant du groupe d'immeubles dans lequel il réside. Déguisé en ours, le soir à 19h il proposait une chorégraphie d'une dizaine de minutes pour l'ensemble des personnes qui, soir après soir, se sont pressées de plus en plus nombreuses pour partager ce cadeau. La personne est restée anonyme on ne sait pas qui c'est ...



En savoir plus sur
le Cefedem Auvergne-Rhône-Alpes :
<http://cefedem-aura.org/>

JUIN 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //
Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon
04 26 20 55 55

contact@auvergnerhonealpes-spectaclelivant.fr
www.auvergnerhonealpes-spectaclelivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   